

L'ŒUVRE  
DES TABERNACLES,

FONDÉE À MONTRÉAL, PAR MGR. IG. BOURGET

*Canoniquement affiliée à*

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE de St. FR. de SALES

---

COMPTE-RENDU DE

L'ANNÉE 1878.

---

QUATRIÈME RAPPORT.

CONGREGATION DE NOTRE-DAME

1er JANVIER 1879.

DES TAILLEURS

LES TAILLEURS DE LA RUE ST-JACQUES  
1877

*PERMIS D'IMPRIMER,*

Montréal, 25 Novembre 1877.

† EDOUARD CHS. Ev. de Montréal.

CONGREGATION DE NOTRE-DAME  
1877

## A NOS CHERS ASSOCIÉS.

---

Dans le dernier rapport que nous vous adressâmes, nous ornions nos pages d'un nom aussi illustre que vénéré : celui de l'immortel Pie IX ; nous nous glorifions d'être affiliés à l'Œuvre Apostolique de St. François de Sales, parce que cette œuvre était de Pie IX ; nous nous félicitions du séjour de Mgr. Conroy en notre pays, parce que ce Prélat était le Délégué de Pie IX.

Depuis cette époque, le coup du ciel qu'on appréhendait tant est venu frapper le monde ; le Grand Pape, le Bien-Aimé Pontife Pie IX, dont l'existence semblait être devenue nécessaire au bonheur et à la gloire de l'Église Catholique, a été appelé par Celui qu'il représentait sur la terre, et est allé recevoir la rétribution qu'il avait si bien méritée.

Jamais deuil ne fut plus général!... jamais douleur n'a été aussi intense!... Tous les catholiques, quelle que fût leur race, leur

langue, la couleur de leur visage et le degré de leur civilisation, dans le Nouveau-Monde comme dans l'Ancien, depuis l'extrême Orient jusqu'à l'extrême Occident, tous ont éprouvé la même douleur.

Mais, nous avons senti nos larmes couler moins amères en pensant que notre cœur vibrait à l'unisson de deux cents millions d'autres cœurs. Aujourd'hui, une autre pensée doit nous consoler : Pie IX est au Ciel ; sa devise : "*Crux de cruce,*" est changée en celle : "*Gaudium gaudiorum.*"

Conservons la mémoire de notre Père ; que le 7 Février nous réunisse tous dans un pieux "*Memento*" ! que l'année 1878 nous soit à jamais mémorable ! et, en formant nos vœux pour 1879, que le premier, le plus ardent soit un filial *Requiescat in pace* pour Pie IX, d'abord ; puis, pour S. E. Mgr. Conroy, dont la perte s'est fait sentir vivement au milieu de nous ; et aussi, pour tous nos chers défunts.

*Requiescat !*

*Requiescant in pace !!!*



## Compte rendu de l'année 1878.

---

Nonobstant la crise monétaire actuelle, qui se fait sentir presque partout, l'Œuvre des Tabernacles se maintient assez prospère. Le nombre des Associés s'élève aujourd'hui à 1885, dont 614 ont payé leur contribution pour l'année dernière.

En caisse de l'an dernier.....	\$ 234 53
Étoffes et objets divers en mains.....	994 40
Contributions des membres.....	738 50
Dons et produit du travail des Dames, membres de l'Œuvre.....	619 92
Dettes actives .....	650 00

\$3237 35

Ornements, vases, etc., distribués.....	\$1432 95
Étoffes et effets en mains .....	854 40
Dettes passives.....	925 20

\$3212 55

Balance en faveur de la caisse .....\$24.70

---

### LISTE DES OBJETS QUE L'ŒUVRE A EUS EN MAIN PENDANT L'ANNÉE.

8 Calices	5 Crucifix
5 Ciboires	2 Paires de Chandeliers d'Autel
3 Ostensoirs	48 Petits Chandeliers
6 Ampoules	2 Missels.
2 Bénitiers	1 Porte-Missel
2 Encensoirs	

4 Paires de Burettes	12 Sacs pour l'Administration des Malades
36 Sets de Cartons d'Autels	3 Sacs pour les Saintes Huiles
14 Vases à Fleurs	16 Rubans d'Amicts
21 Fonts Baptismaux	28 Nœuds de Clef
32 Chapes	62 Nappes d'Autels
57 Chasubles	49 Aubes
4 Draps Mortuaires	63 Cottas
4 Ombrellinos	17 Surplis
2 Dais	244 Amicts
12 Voiles huméraux	29 Purificatoires
14 Pavillons de Tabernacles	6 Rochets
6 Pavillons de Ciboires.	198 Manuterges
9 Couvertures de Porte-Missels	48 Tours d'Étoles
14 Étoles de Sépulture	69 Corporaux
46 Étoles de Confession	30 Petits Corporaux
29 Étoles pour l'Administration des Malades	52 Pales Romaines
18 Étoles reversibles pour le Baptême.	24 Pales Parisiennes
22 Étoles pour Saluts	12 Petits Sacs
6 Étoles Rouges	37 Corporaux de Conserves
5 Étoles Violettes	50 Petits Purificatoires.
3 Étoles vertes	7 Frises d'Autels
30 Bourses pour Saluts	22 Corporaux de Saluts
24 Barrettes	2 Nappes de Communion
22 Porte Dieu	12 Serviettes
12 Conserves	36 Cordons d'Aubes
18 Grimaces	5 Manuterges d'Évêques
	4 Voiles d'Ostensoir
	12 Chrémaux

Les objets ci-dessus énumérés ont été distribués dans les paroisses dont les noms suivent.

*Noms des Paroisses Assistées en 1878.*

**ARCHI-DIOCÈSE DE QUÉBEC.**

St. Michel  
N. D. de Hébertville

Ste. M. de La Beauce  
St. Alphonse (B. des ha ! ha !)

## DIOCESE DE MONTREAL.

Joliette	Ste. Emélie
St. Michel des Saints	Ormstown
St. Colomban	Ste. Anastasie de la Chute
St. Patrice de Rawdon	Collège Laval de St. V. de P.
Hemmingford	Couvent des Carmélites
St. Damien	St. Théodore de Chertsey
St. Hyppolite	

## DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.

St. Léonard	St. Fulgence
St. Albert de Warwick	

## DIOCÈSE DE ST. HYACINTHE.

St. Théodore d'Acton	Durham
Couvent de Bélœil	St. Ephrem d'Acton
St. Louis de Bonsecours	St. Ignace
St. Pudentienne	

## DIOCESE DE SHERBROOKE.

St. Philémon (Stoke)	Ste. Luce
Piopolis	St. François
Danville	Windsor's Mills
St. Suzanne	Lennoxville

## DIOCÈSE D'OTTAWA.

Papineauville	St. André Avellin
Lac Témiscaming	N. D. du Désert
Gower Point	St. Eugène
St. Victor	

## DIOCESE DE RIMOUSKI.

St. Simon	Ste. Rose de Dégely
Labrador	St. Honoré
Collège de St. Germain de R.	St. Louis des ha ! ha !
Ste. Anne	St. Valérien
Ste. Blandine	St. Gabriel
Ste. Anne du Saguenay	Cap aux Os
St. Anaclet	Pabas
St. Moïse	Ile Bonaventure
St. Edmond	St. Alexis
St. Epiphane	Rivière à la Marte
Cap des Rosiers	Côte du Nord Miemac
St. Jean de Dieu	

## DIOCÈSE DE CHATAM.

La Cathédrale	St. Raphaël de Madawaska
St. Louis (Kent)	St. Léonard

## DIOCÈSE DE FLORIDE.

Key West

## DIOCÈSE DE CHICAGO.

Ste. Anne

## DIOCÈSE DE ST. BONIFACE.

Winnipeg	Sœurs Grises
Lorette	

## DIOCÈSE DE PORTLAND.

Gorham	New Market
--------	------------

## VIC. APOST. DU CANADA.

Manitoulin	Fort William
------------	--------------

## DIOCÈSE D'ALBANY.

L'Assomption



## DIOCESE DE CLEVELAND.

Toledo

## VIC. APOST. DE IDAHO.

## DIOCÈSE DE PROVIDENCE.

Woonsocket

TOTAL : 17 Diocèses, 82 Paroisses.

---

 UN MOT SUR LES RÉUNIONS  
MENSUELLES.

Nos Associés savent sans doute que le Révd. Edmond Moreau, Chanoine de l'Evêché de Montréal, est le Directeur de notre Association ; que c'est par son entremise que nous sommes entrés en relation avec Mgr. de Ségur. et que nous avons été affiliés à l'Œuvre Apostolique de St. François de Sales, si féconde en biens spirituels. Mr. le Directeur, non content de nous accorder son patronage spécial, veut bien encore nous consacrer quelque portion de son temps précieux. Plusieurs fois, il a présidé la réunion de couture ; et toujours, sa présence fut un puissant encouragement pour les pieuses ouvrières. A la réunion du 15 février, peu après la triste journée qui plongea dans le deuil tout l'univers catholique, il nous entretint d'une manière bien touchante sur la vie et les vertus de notre très-regretté Saint Père, Pie IX.

Le Révd. M. Martineau, Ptre S. S., bienfaiteur d'ancienne date, continue d'encourager nos réunions par des visites rares, mais toujours hautement appréciées. Le 7 avril, il nous introduisait le Révd. Père Supérieur des Rédemptoristes, lequel nous dit que le plus grand encouragement pour les Zélatrices était l'Œuvre elle-même, qui ne saurait être surpassée par aucune autre, et qui contribue d'une manière toute particulière à l'extension du culte divin en procurant aux églises pauvres les moyens de cé-

lébrer les saints mystères convenablement, car quand cet acte s'accomplit avec cette simplicité majestueuse qui parle au cœur en charmant les yeux, il élève les âmes pieuses vers le ciel, et les plus indifférents mêmes ne peuvent le contempler sans émotion.

La réunion du 15 novembre dernier fut présidée par le Révd. A. Nercam, Prêtre du Séminaire de St. Sulpice. Ce Monsieur adressa aux travailleuses des paroles si belles et si encourageantes que nous sommes heureuses de les reproduire ici :

“ Votre Œuvre, mesdames, est déjà bien admirable par ses résultats et par le bien qu'elle a fait. Déjà, les Diocèses de Montréal, de Québec, etc., ont reçu de vous des secours efficaces; et bien des Paroisses, dans ces différentes parties de l'Église du Canada, vous doivent le bonheur de célébrer avec plus de décence les saints mystères et les offices divins. Notre Seigneur Lui-même vous doit d'être reçu plus convenablement sur les autels, et mieux logé dans les tabernacles, où il veut bien résider pour notre amour. Pour vous encourager à continuer ce que vous avez si bien commencé, je voudrais aujourd'hui inspirer une haute estime de cette belle Œuvre des Tabernacles, et vous en faire sentir l'excellence. Pour cela, il est nécessaire de vous placer au point de vue de la Foi, car votre Œuvre regarde la sainte Eucharistie, qui est elle-même par excellence le grand mystère de Foi, qui ne peut être bien apprécié que par la Foi. Aux yeux des sens, ce sont les apparences d'un pain vulgaire; et aux yeux de la foi, c'est le Roi des rois, le Dieu du ciel et de la terre, qui cache toutes ses grandeurs divines sous les dehors les plus vils et les plus abjects. Ainsi votre œuvre, sans la Foi, n'est qu'une œuvre très-vulgaire; et, en dehors de la Foi, on serait tenté de lui appliquer la parole du disciple infidèle, lorsqu'il vit Ste. Madeleine verser ses parfums sur la tête du Sauveur: “ Pourquoi dépenser ainsi un parfum si précieux? pourquoi ne pas le vendre et en donner le prix au pauvres? ” Ainsi parlerait de l'Œuvre des Tabernacles un homme irréfléchi et peu attentif: Pourquoi tant d'argent, tant d'objets

" précieux, tant d'heures qu'on pourrait employer à des  
 " occupations plus utiles ? Que faire donc pour apprécier  
 " cette Œuvre et pour en voir toute la beauté ? Il faut  
 " simplement l'envisager à son vrai point de vue, qui est  
 " celui de la Foi ; dès lors tout grandit et devient digne  
 " de votre zèle, de votre dévouement, de vos sacrifices ; ce  
 " temps, cet argent, que vous dépensez, ces objets que vous  
 " confectionnez avec tant de soins, vont droit à Notre Seigneur,  
 " qui veut bien, dans son infinie bonté, compter tous les  
 " pas que vous faites pour venir à ces rendez-vous, tous  
 " les points d'aiguilles, tous vos travaux, tous les sa-  
 " crifices, grands ou petits, que vous faites à son amour,  
 " en l'honneur de sa présence adorable au St. Sacrement  
 " de l'Eucharistie ; et, s'il est vrai que ce Dieu si bon  
 " compte tous les cheveux de notre tête et tous les verres  
 " d'eau froide donnés en son nom, soyez sûres aussi que  
 " son regard, à qui rien n'échappe, distingue très-bien  
 " tout ce qu'une ouvrière diligente de l'Œuvre des Ta-  
 " bernacles fait pour l'ornement des autels et pour la  
 " célébration convenable du saint Sacrifice.

" Oh ! oui, elle est belle, cette Œuvre des Tabernacles,  
 " aux yeux de la Foi ; et sous cet aspect, sous l'influence  
 " des rayons du Soleil de Justice, elle grandit et s'élève  
 " au-dessus de toutes les autres. C'est sans doute une  
 " belle œuvre que d'élever les enfants, de garder ces  
 " temples vivants de l'Esprit-Saint, et d'orner ces petits  
 " sanctuaires où réside déjà la Ste. Trinité ; mais ici,  
 " c'est l'enfant qui est l'objet immédiat de votre zèle,  
 " tandis que dans l'Œuvre des Tabernacles, l'objet im-  
 " médiat c'est la personne de J.-C., réellement présent  
 " dans la Ste. Eucharistie.

" Il est encore beau et magnifique de donner aux pau-  
 " vres l'hospitalité, de les nourrir, de les abriter et de les  
 " vêtir ; mais ici, c'est le pauvre qui reçoit immédiatement  
 " votre assistance et votre aumône, tandis que l'Œuvre  
 " des Tabernacles atteint immédiatement et directement  
 " la personne adorable de Notre Seigneur, présent dans le  
 " Sacrement de son amour.

" Voulez-vous avoir une juste idée de votre belle Asso-  
 " ciation et de vos travaux ? Transportez-vous en esprit



“ dans la petite maison de Nazareth ; voyez, dans cette  
 “ maison, la T.-Ste. Vierge, quelque temps avant que  
 “ l'Enfant Jésus fasse son apparition dans le monde ; elle  
 “ s'occupe d'entourer son enfance de tous les soins possibles,  
 “ et spécialement de lui préparer les langes dont elle devra  
 “ le revêtir. Dans ce but, elle fila de ses mains si chastes  
 “ et si pures une toile de fin lin ; et plus tard, elle tissa  
 “ aussi de ses mains cette robe sans couture devenue si  
 “ célèbre, que Notre-Seigneur garda, dit-on, toute sa vie, qu'il  
 “ baigna de son sang au Jardin des Oliviers, et que les soldats,  
 “ (accomplissant, à leur insu, une prophétie illustre,)   
 “ tirèrent au sort sur le Calvaire. Je me plais à penser,  
 “ (dit un auteur,) que Jésus ne porta jamais d'autres  
 “ vêtements que ceux qu'avait faits sa sainte Mère, et il  
 “ faut le croire en particulier de ceux qui touchaient  
 “ immédiatement sa chair divine. Cette Vierge Im-  
 “ maculée était seule assez pure pour vêtir de ses mains  
 “ cet Être incomparable et adorable, qui revêt les lys des  
 “ champs, et qui est la sainteté par essence.

“ Or, ce que Marie faisait pour l'Enfant Jésus à Na-  
 “ zareth ou en Egypte, vous le faites ici pour le même  
 “ Jésus présent au St. Sacrement ; et même sous un  
 “ rapport, et quant à son objet, votre Œuvre est plus excel-  
 “ lente encore, car si Marie a travaillé pour Notre-Seigneur  
 “ dans son état d'infirmité, vous, vous travaillez pour ce  
 “ même Jésus dans son état de gloire, puisque, dans nos ta-  
 “ bernacles, il est consommé en Dieu, et que, même en  
 “ son humanité, il est tout revêtu des splendeurs des  
 “ Saints.

“ Attachez-vous donc à cette belle Œuvre ; quand vous  
 “ quittez vos maisons pour venir ici vous unir aux travaux  
 “ de vos compagnes, dites vous à vous-mêmes : Je vais  
 “ travailler pour que le Dieu des tabernacles soit bien reçu,  
 “ bien honoré et bien glorifié dans le Sacrement de son  
 “ amour. Cette pensée vous encouragera à faire pour  
 “ Dieu tous les sacrifices. Soyez sûres que, pendant votre  
 “ absence, la Très-Ste. Vierge sera au milieu de vos  
 “ familles pour les protéger et les bénir ; et, pendant que  
 “ vous travaillerez aux ornements et aux linges sacrés de  
 “ nos autels, Notre Seigneur vous revêtira intérieurement



“ dispositions convenables pour le bien recevoir à la  
 “ sainte communion ; et quand vous arriverez au moment  
 “ suprême de votre mort, ce temps que vous employez ici  
 “ vous paraîtra le plus précieux de votre vie ; et quand  
 “ vous aurez rendu le dernier soupir, vous retrouverez au  
 “ seuil de l'éternité le Dieu de l'Eucharistie, qui vous dira :  
 “ Venez, âme bénie de mon Père, je me souviens de tout  
 “ ce que vous avez fait pour moi ; j'étais délaissé dans mes  
 “ tabernacles et sur mes autels, vous m'avez assisté ; j'étais  
 “ nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais pauvre et vous m'avez  
 “ enrichi. A présent, je vais orner votre front d'une  
 “ couronne impérissable ; je vais vous couvrir pour l'É-  
 “ ternité de mes vêtements de gloire et de mon manteau  
 “ royal.” Puissiez - vous donc persévérer jusqu'à la fin  
 “ dans votre dévouement. afin de conquérir par vos travaux  
 “ ce bonheur sans fin que Dieu promet à ses servantes  
 “ fidèles, qui travaillent pour son amour ! Amen. ”

---

### LE 24 JUIN : GRANDE EXPOSITION DE L'ŒUVRE DES TABERNACLES.

Nous extrayons du “ *Nouveau Monde* ” (5 juillet) la description de cette solennité :

“ Lundi, le 24 juin dernier, a eu lieu à la Congrégation  
 “ Notre-Dame la cérémonie de la bénédiction et de la  
 “ consécration des objets de l'Œuvre des Tabernacles. Il  
 “ y avait assistance nombreuse, malgré la fête patronale de  
 “ la Saint Jean-Baptiste, célébrée ce jour là.

“ On remarquait principalement la présence distinguée  
 “ de S. G. Mgr. Ed Chs. Fabre, Evêque de Montréal, de  
 “ S. G. Mgr. McIntyre, Evêque de Charlottetown, Ile du  
 “ Prince Edourd, des Révd. chanoines Plamondon et  
 “ Moreau, de plusieurs MM. Sulpiciens, RR. PP. Jésuites,  
 “ Oblats, et d'un grand nombre de membres du clergé.

“ La cérémonie fut précédée de la présentation de  
 “ l'adresse suivante :

A S. G. MGR. ED. CHAS. FABRE,  
EVÊQUE DE MONTRÉAL.

MONSEIGNEUR,

“ Ce jour s'est levé bien radieux pour notre nation.  
“ Réunis sous une même bannière, tous les Canadiens catholiques ne forment qu'un cœur et qu'une âme ; ensemble ils bénissent la Providence d'avoir donné pour Patron de cette contrée, jadis sauvage, le Baptiseur du désert, pour gardien de la Foi dans notre jeune pays, le Précurseur de l'Homme-Dieu.

“ Notre fête patronale coïncidant cette année avec la réunion annuelle des associés de l'Œuvre des Tabernacles, les paroles de St. Jean-Baptiste ont résonné à notre cœur d'une manière inaccoutumée : “ Il y en a Un, s'écriait-il, qui doit venir ; Il est plus grand que moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses souliers.” Nous nous sommes dit : “ Si ce grand Saint, appelé Prophète du Très-Haut, n'était pas digne de toucher la chaussure de l'Homme-Dieu, combien plus indignes ne sommes-nous pas d'approcher la très sainte Humanité de ce même Dieu ! et quel honneur pour nous de travailler à l'ornement des Saintes Demeures ! ”

“ Votre Grandeur connaît parfaitement tout ce qui a rapport à notre Œuvre ; nos associés le connaissent aussi. Ils savent que, durant le cours de cette année, elle a acquis un nouveau privilège par son affiliation à l'Œuvre Apostolique de St. François de Sales. Qu'il nous suffise donc en ce moment de dire, une fois de plus, que bien vive est notre reconnaissance pour votre bienveillant patronage, MONSEIGNEUR, pour le zèle toujours croissant de nos associés et bienfaiteurs.

“ Daigne V. G. nous accorder, et à l'Œuvre entière, une abondante bénédiction, afin que ce jour soit le prélude d'une année riche de biens spirituels, et plus fructueuse encore que toutes celles qui l'ont précédée.”

Mgr. de Montréal répondit à cette adresse de la manière la plus paternelle et la plus encourageante.

La bénédiction et la consécration des vases et ornements sacrés furent faites par S. G. Mgr. de Charlottetown. La

cérémonie se termina par un Salut magnifique, chanté par les élève de Villa-Maria.

---

Rien ne saurait ralentir l'ardeur de nos Associés ; malgré la rareté de l'argent, des dons nombreux et réitérés nous sont offerts, au prix de sacrifices vraiment admirables. L'amour qui inspire nos nobles travailleuses ne leur laisse aucune trêve, aucun repos. Pour se rendre aux réunions, elles ne craignent pas de braver le froid, le vent, la pluie, la grêle. Pendant les vacances mêmes, elles se livrent à leur œuvre favorite ; et, à l'ouverture des réunions, elles s'estiment heureuses d'apporter un petit trousseau, ou une partie de trousseau, au Divin Hôte des Tabernacles. Des petites filles, excitées par l'exemple de leurs mamans, veulent, elles aussi, coudre pour le Bon Jésus, et nous avons reçu un purificateur travaillé par une enfant de sept ans. D'ardentes zélatrices s'emploient à la collecte des contributions, et déposent tour à tour en nos mains de jolies sommes, jusqu'à sept et huit piastres à la fois. Tout ce qui concerne la Ste. Eucharistie les intéresse vivement ; entre autres, il est un petit trait qui les a profondément touchées et qui ne sera peut-être pas hors de place ici :

“ Pendant la guerre de 1870, un officier français ayant  
 “ été fait prisonnier, fut relégué par les Prussiens dans un  
 “ village situé à l'extrémité de la Silésie. Là, ce brave  
 “ colonel trouva un bon curé dont les entretiens le forti-  
 “ fièrent dans sa dure captivité. Un jour, il reçut de sa  
 “ femme une lettre où il lut : “ *Nos trois enfants sont*  
 “ *malades, et deux sont en grand danger.* Comme il  
 “ était profondément chrétien, il alla à l'église ; et là,  
 “ prosterné dans un coin obscur, il répandit son cœur  
 “ désolé devant le consolateur des Tabernacles : Sur ces  
 “ entrefaites, M. le Curé entra un papier à la main, la  
 “ figure décomposée. Il va à l'autel, s'agenouille sur le  
 “ marche-pied ; et, se croyant seul, il s'écrie en versant des  
 “ larmes : “ Mon Dieu, voici vingt-deux ans que je suis  
 “ dans cette paroisse, et je n'y obtiens rien ; je me suis  
 “ résigné jusqu'à ce jour, mais je ne puis plus rester ; voici

“ la lettre que j’écris à mon Evêque : “ Et ce bon Curé  
 “ se mit à lire cette lettre où il exposait en termes tou-  
 “ chants son découragement et son désir de se retirer ;  
 “ quand il eut fini sa lecture, il regarda bien en face du  
 “ Tabernacle, et s’écria : “ *Vous ne répondez pas, Seigneur*  
 “ *Jésus ?* ” Et, après une minute de silence : “ Ah ! c’est  
 “ vrai, vous me dites que vous restez bien, vous, dans votre  
 “ pauvre tabernacle, dans une église délabrée. humide,  
 “ déserte ; et moi, je voudrais m’en aller ? Eh bien ! non,  
 “ je déchire ma lettre ; il se trouvera bien une âme géné-  
 “ reuse qui m’aidera à réparer votre sanctuaire, et je  
 “ finirai mes jours dans cette Paroisse. ” Le colonel,  
 “ l’entendant ainsi parler, se dit à lui-même : “ Je me  
 “ croyais le plus malheureux des hommes, mais ce digne  
 “ Curé a plus souffert que moi ; et après sa défaillance  
 “ d’un instant, il se relève fort Je vais lui venir en aide,  
 “ et Dieu me consolera. ” — Comme il avait une grande  
 “ fortune, il promit sur le champ que, si ses enfants lui  
 “ étaient conservés, il donnerait 100,000 francs au bon  
 “ Curé pour la reconstruction de son église. Sa résolution  
 “ ainsi arrêtée, il s’avança vers le Prêtre, qui devint tout  
 “ stupéfait, et lui dit : “ Mr. le Curé, j’ai tout entendu ;  
 “ Dieu l’a permis pour me faire voir qu’il y a des douleurs  
 “ plus poignantes que la mienne, et pour vous montrer où  
 “ l’on peut trouver consolation et force. J’ai en France,  
 “ deux enfants gravement malades ; je viens de faire vœu,  
 “ si Dieu me les garde, de vous donner 100,000 frs. pour  
 “ votre Eglise. ” Le pauvre Curé se prit à pleurer de plus  
 “ belle, mais de joie. Quant au colonel, il attendit, l’espé-  
 “ rance au cœur. Enfin au bout d’une longue semaine,  
 “ une lettre arriva. “ *Ma joie est grande ; vos deux*  
 “ *enfants sont sauvés, contre toutes les prévisions. Ren-*  
 “ *dez grâces à Dieu, et faites ce qu’il vous inspirera.* ”

“ Deux à trois ans après, le colonel conduisit sa femme  
 “ et ses enfants dans un village de Silésie, pour assister à  
 “ la consécration d’une magnifique église, élevée à la gloire  
 “ du Dieu consolateur. ”



Les lettres que nous recevons sont si admirables d'humilité, et empreintes de tels sentiments de foi, que nous nous plaisons à en citer quelques passages.

DE MGR. DE SHERBROOKE.

*Ma Chère Sœur en J. C.,*

J'ai reçu votre honorée lettre et les billets d'aggrégation à l'Œuvre des Tabernacles. Je rencontrerai à la retraite, à la fin du mois d'Août, MM. les Curés du Diocèse, et je leur conseillerai fortement d'encourager votre œuvre si catholique et si sainte ; je veillerai à ce que les noms et les résidences des agrégés vous soient retournés.

Je vous prie d'agréer mes plus sincères remerciements pour les précieux ornements que l'Œuvre des Tabernacles a procurés à la mission nouvelle de Ste. Luce de Stratford et à celle de St. François de Brompton.

Ma Sœur N... m'a dit que vous avez des calices et des ciboires à vendre. Veuillez me faire connaître les prix de ces objets, afin que je consulte ma *petite bourse*, car j'ai besoin de calices et de ciboires pour mes pauvres missions.

Que le S. C. de Jésus bénisse l'Œuvre des Tabernacles, et récompense les âmes pieuses qui se dévouent à une Œuvre qui fait tant de bien.

Veuillez agréer, ma chère Sœur, mes sincères remerciements et l'assurance de mon attachement en N. S. J. C.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

DE MGR. DE RIMOUSKI.

*Ma Révérende Sœur,*

Veuillez agréer mes meilleurs remerciements des dons offerts par l'Œuvre des Tabernacles à plusieurs de mes paroisses et missions pauvres.

J'ai eu le plaisir de vous transmettre, par mon frère le

Grand-Vicaire, la somme de \$22. Je vous adresse aujourd'hui la liste des contributions.

Je vous prie de présenter l'expression de mes sentiments de gratitude à toutes les Dames qui travaillent à cette belle Œuvre.

Recevez pour vous même, ma Revde. Sœur, l'assurance de mon entier dévoûment.

† JEAN, Ev. de P. G. de Rimouski.

---

REVD. MÈRE SUPÉRIEURE, C. N. D.

*Révérènde Mère,*

J'ai reçu avec un nouveau plaisir le magnifique ostensor que l'Œuvre des Tabernacles a bien voulu envoyer pour mes pauvres missions. L'aimable Hôte de nos tabernacles va pouvoir, à l'avenir, se montrer à ses enfants d'une manière plus digne de sa majesté infinie.

N'en doutez pas, à chaque bénédiction du Très-Saint Sacrement, des prières ferventes s'élèveront de tous les cœurs de mes ouailles en faveur des personnes pieuses et dévouées qui composent cette Œuvre si belle et si digne d'être encouragée. Mille et mille remerciements!

Tout à vous, dans les cœurs sacrés de Jésus et de Marie.

J. A. CHALIFOUX, Ptre. Missionnaire.

---

*Madame,*

Les colons se jettent en grand nombre du côté de la vallée de l'Ottawa. Déjà une petite chapelle est érigée dans le canton de Wolfe, diocèse d'Ottawa. Il faut remarquer que ces braves gens viennent tous du Diocèse de Montréal; ils ne sont pas riches, car ils ne font pas le commerce. Tout promet les plus belles espérances; et j'espère si Dieu me prête vie, de fonder vingt paroisses dans cette vallée de l'Ottawa qui échappe aux mains des Protestants.

Il faut vous dire que je suis à coloniser sept townships, qui seront autant de Paroisses que la Providence enverra à l'Œuvre des Tabernacles pour le service des autels. Votre belle Association n'en aura que plus de lustre et de mérite. Je pars à l'instant pour aller explorer cette région.

C'est poétique que de traverser les montagnes, les collines, les rivières et les ruisseaux dans toute la beauté de la nature vierge ..... mais.....

Ainsi, je solliciterais tout ce qu'il faut pour deux missions, en fait de linges, ornements, vases sacrés, etc. Ces deux missions porteront pour le moment le nom du township où on les a créées : Wolfe et Salaberry. Je les mets sous votre protection.

... A. LABELLE, Ptre.

---

Winnipeg, Manitoba, 26 Mars 1878.

*Ma Revd. Sœur,*

Permettez-moi de m'y prendre d'avance et de vous soumettre mes demandes auprès de votre œuvre bienfaisante. Je suppose que vous vous rappelez encore le missionnaire importun de Manitoba, qui, bien des fois, l'été dernier, vous a ennuyé par ses demandes. Eh bien! c'est moi encore qui viens frapper à la porte de votre charité afin d'obtenir pour nos missions quelques objets dont nous avons le plus besoin. Voici ma liste que vous remplirez eemme bon vous semblera. Veuillez, ma bien bonne sœur, me rappeler au souvenir de votre Communauté, surtout votre Mère Générale, à laquelle je présente mes respectueux saluts. Dans ce mois de bénédictions, jē prie notre bon et puissant St. Joseph d'intercéder pour vous.....

ALB. LACOMBE, O. M. I.

---

Winnipeg, 7 Mai 1878.

*Ma Revd. Sœur,*

Permettez-moi de vous adresser encore un tout petit mot, pour vous rappeler ma demande auprès de l'Œuvre des Tabernacles, pour 1878. Il me semble que, plus que jamais, j'ai droit à votre charité et à votre compassion, quand je vous dirai que, il y a seulement quelques jours, en revenant d'une mission sauvage, je faisais naufrage sur la Rivière Rouge. Par une grande tempête, le 2 Mai dernier, le vapeur, sur lequel je me trouvais, a chaviré et sombré en quelques instants. J'ai été dix minutes au milieu des flots, entre la mort et la vie, me tenant attaché au bout d'une grosse rame. Je pensais que c'en était fait de votre pauvre sauvage, quand vos bonnes prières ont dirigé une main qui m'a saisi par les cheveux et a sauvé ma vie. L'eau était bien froide et la neige tombant par tourbillons, j'ai bien souffert avant de parvenir à la première habitation. Cet accident m'a enlevé ma jolie petite chapelle portative, des ampoules d'argent, mes livres, et un beau Breviaire "*Totum*," le tout, dons généreux de bons amis de Montréal; tout est au fond de la rivière, sans espoir d'être retrouvé.

J'espère que ceux qui contrôlent le partage des objets de votre Œuvre comprendront ma perte et auront pitié de moi.

Permettez-moi de renfermer, sous ce pli, mes respectueux saluts à votre vénérable mère et à toute votre sainte communauté. ....

A. LACOMBE, O. M. I.

---